

Chronique scolaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIES

Revue des Familles, pages romandes illustrées. — Butty, éditeur, Estavayer-le-Lac.

Sommaire du N° du 15 février :

La Grande-Bretagne, maîtresse des airs, par Raldgé. — Les institutions de l'ancienne France (suite), par Fernand Hayward. — La rencontre (pièce en vers), par G. de Smet. — La France qui continue, par François Veillot. — Les assises de l'Internationale, par P. Bondallaz. — La plus grande aciérie électrique du monde. — Nuit (poésie), par G. de Smet. — Vers l'honneur (feuilleton) suite, par M. La Bruyère. — Bibliographie. — Chronique scientifique. — Variétés. — Faits divers. — Connaissances utiles. — Recettes. — Mots pour rire.

* * *

Psychologie générale tirée de l'étude du rêve, par Albert Kaploun, chez Payot et C^{ie}, à Lausanne, 205 pages ; prix : 4 fr. 50. — Étudier le rêve pour en tirer les notions d'une psychologie générale, c'est assurément un procédé peu commun. L'ouvrage qui en est résulté prouve néanmoins que l'auteur a l'esprit singulièrement éveillé. A l'expérimentation, qui provoque le phénomène psychique, M. A. Kaploun préfère l'examen attentif des faits spontanés du rêve, qu'il compare à ceux de l'état de veille. De cette manière, le lecteur est en mesure de vérifier sur lui-même, s'il en a le goût, l'une ou l'autre des expériences rapportées dans l'ouvrage. L'auteur s'efforce d'établir ses généralisations sur des faits évidents et bien contrôlés ; il se contente de poser sans les résoudre certains problèmes encore trop complexes et il ne s'aventure que timidement dans le domaine de la psychologie métaphysique. Cette étude psychologique est une œuvre de sincère probité scientifique. La fermeté et la précision du style, l'originalité des vues en rendent la lecture attrayante et suggestive.

J. D.

— 0 —

CHRONIQUE SCOLAIRE

Allemagne. — Berlin a été l'une des premières villes allemandes à instituer des « écoles pour les enfants les plus doués » (*Begabten-schulen*). C'est l'an dernier que furent ouverts ces établissements destinés aux garçons et aux filles qui, ayant fréquenté pendant sept années l'école primaire, s'y sont particulièrement distingués. Les écoles nouvelles comportent six années d'études. Non seulement l'enseignement y est gratuit, mais dès la seconde année d'école les familles les plus pauvres reçoivent un subside annuel de 300 marks pour compenser la perte du gain éventuel des enfants.

Ainsi est reconnu le principe de l'intervention de la collectivité

en vue de faciliter l'accès de l'instruction supérieure à tous ceux qui en peuvent vraiment profiter.

C'est sur la psychologie expérimentale qu'est fondée la méthode de sélection adoptée à Berlin pour l'enquête préalable. L'examen psychologique expérimental a porté sur les facultés principales : l'intuition, l'attention, la mémoire, l'observation, l'imagination, la compréhension et le jugement.

La ville de Hambourg ouvrait, à Pâques 1918, une école pour enfants distingués, comportant 9 années d'études. C'est à la fin de la quatrième année d'école primaire que se trouve la bifurcation. On a fondé 22 classes de début comprenant chacune 45 élèves; ce qui signifie que sur les 20 000 petits Hambourgeois de 10 ans, 990 (5 %) bénéficieront de cet enseignement spécial qui peut les mener jusqu'à l'Université. Les maîtres d'école avaient présenté 1 400 candidats, soit un tiers en trop. Les particularités psychologiques de chaque candidat furent notées sur un bordereau spécial par les maîtres. Puis on procéda à un examen expérimental de tous les élèves. Enfin une commission composée de cinq experts décida ceux qui seraient admis au nombre des élus.

A Leipzig, les sujets brillants devront, suivant un projet tout récent, passer après huit années d'école primaire par un enseignement transitoire de deux ou trois ans qui les mettra en mesure d'entrer avec profit dans l'enseignement supérieur. Le conseil municipal de Leipzig a d'ailleurs voté une proposition des socialistes en faveur de la fusion de toutes les diverses catégories d'écoles en un seul type qui sera la fameuse *Einheitschule* (école unitaire ou école *unique*). L'idée de la sélection des plus aptes est chaque jour plus en faveur dans tous les milieux.

Bulletin mensuel.

